

TRAVAUX CROISES

TRAVAUX CROISES AUTOUR DE L'IMAGE

***Bilan de l'action***

**Etablissement :** Collège Jacques MONOD

**Ville :** LUDRES

**Département :** Meurthe et Moselle

**Auteur(s) :** Dominik MD

TITRE : **TRAVAUX CROISES AUTOUR DE L'IMAGE**

## COORDONNEES DE L'EQUIPE INNOVANTE :

Nom, Prénom	Etablissement	Fonction dans l'action
DAVID Dominique	Collège J. Monod (Ludres)	Documentaliste
GROSJEAN Claire	Collège J. Monod (Ludres)	Enseignante en Français
IAIZA Daniela	Collège J. Monod (Ludres)	Enseignante en Arts Plastiques
NEIS François	Collège J. Monod (Ludres)	Enseignant en histoire-géographie
PEZEL Jean Paul	Collège J. Monod (Ludres)	Enseignant en Technologie

**I DESCRIPTION DE L'ACTION**

Le projet **Travaux croisés** autour de l'**image** a pour but de construire des images WEB autour des images produites par l'imprimerie Pellerin à Epinal au XIXe siècle. La production d'images WEB permet un travail à la fois sur le texte et l'image, mais également par le biais de l'hypertexte, de créer des liens entre différents documents. Il s'agit de répondre et de structurer à travers une pratique innovante les savoirs et savoir-faire fondamentaux du cycle central à savoir : lire, observer, identifier des documents – confronter image et texte ; faire des relations entre différents documents – se documenter – pratiquer les nouvelles technologies. Les disciplines impliquées sont **technologie, histoire-géographie, français, arts plastiques**, en partenariat avec la documentaliste pour les **pratiques documentaires**.

Le thème retenu n'est que le support de réalisation des différents objectifs, et la construction d'images WEB l'origine et la finalité du travail.

**II RAPPEL DU CONTEXTE**Cadre :

Le collège Jacques Monod de Ludres se situe dans la banlieue pavillonnaire du sud de Nancy. Le cadre de vie, ainsi que l'origine socioprofessionnelle des élèves explique que, selon les statistiques de l'Inspection Académique, le collège soit considéré comme un établissement à population favorisée où les difficultés scolaires sont inexistantes.

Or si l'on regarde de plus près aux difficultés rencontrées par les élèves, il s'avère que des problèmes d'échec scolaire sont plus fréquents que l'on pourrait s'y attendre. Ce nouveau profil scolaire des classes accentue l'hétérogénéité et par conséquent met à mal les stratégies pédagogiques jusque là en vigueur : à qui enseigner dans le groupe classe tout en permettant à chacun de progresser et d'acquérir les enseignements fondamentaux définis par les différents programmes ?

Les entretiens avec les familles confrontées à l'échec scolaire ont permis de mettre en évidence un certain nombre d'explications :

- La plupart des parents exercent des emplois à horaires difficiles : le suivi scolaire par conséquent est épisodique, voire fondé sur une pseudo autonomie précoce de leur enfant ou tout simplement inexistante.
- De nombreuses familles sont recomposées et/ou marquées par un divorce difficile : l'enfant voire l'adolescent doit se reconstruire des repères et l'activité scolaire lui apparaît souvent quelque chose de dérisoire.

## Historique de l'action

La mise en place des nouveaux programmes en classe de 4<sup>ème</sup>, en tant que deuxième année du cycle central du collège, avait pour finalité de structurer, d'approfondir savoir et savoir-faire acquis au cours de la première année du cycle central. Simultanément la disparition de l'orientation à la fin de la 5<sup>ème</sup> a profondément modifié la classe de quatrième en accentuant son caractère hétérogène et en créant chez les enseignants le sentiment d'enseigner non plus à une classe mais à des classes de quatrième.

L'idée de travailler sur un projet patrimonial lié aux nouvelles technologies, dans le cadre d'une opération orchestrée par le CRDP au cours de l'année scolaire 1999-2000, apparut à un certain nombre d'enseignants comme une piste pour remédier aux problèmes de l'hétérogénéité des classes de quatrième.

Au cours de l'année 1999-2000 un projet fut élaboré et envoyé au CRDP. Ce projet, qui avait pour but d'initier et de faire travailler les élèves sur les nouvelles technologies autour du thème de l'imagerie d'Epinal, était animé par les enseignants de Technologie, d'Histoire-géographie, de Français, d'Arts Plastiques et la Documentaliste.

Le croisement de plusieurs matières autour d'un même projet attira l'attention de la Mission Innovation du Rectorat qui nous proposa d'intégrer notre projet dans le nouveau dispositif Travaux Croisés à titre expérimental sur deux années.

L'année 1999-2000 permit d'expérimenter des tentatives de croisement notamment entre le Français et l'Histoire autour des discours napoléoniens et leur propagation à travers l'imagerie d'Epinal. L'année 2000-2001 fut l'occasion d'un croisement plus large intégrant les Arts Plastiques et la Technologie.

Le premier trimestre fut consacré à la recherche de passerelles entre les différentes matières sur le thème retenu et la mise en place des premiers croisements. Ces tâtonnements eurent pour finalité de redéfinir le projet non pas sur l'imagerie d'Epinal trop sclérosante et trop peu motivante, mais sur la fabrication d'images WEB sur le thème de l'imagerie d'Epinal.

## **III OBJECTIFS DE L'ACTION**

### Objectifs initiaux

Les objectifs initiaux, c'est à dire c19c1.2(x)27.4( d)-41.5(é9c)-1finis pour l'année solaire 1999-2000, étaient ar s'agissait de :

- trouver des réponses au dilemme suivant : comment répondre aux objectifs spécifiques des matières dans le cadre d'un travail d'équipe ?
- expérimenter la pratique des travaux croisés.
- trouver des réponses aux difficultés observées au collège dans les classes de 4<sup>ème</sup> depuis la mise en place du cycle central : classes de plus en plus hétérogènes, pratiques pédagogiques ne permettant aucune aide aux élèves en grande difficulté, démotivation des élèves en grande difficulté, déficit dans la maîtrise de la langue.

### Evolution des objectifs

Les objectifs au cours de l'année 2000-2001 ont évolué par rapport à ce projet initial, en effet l'équipe pédagogique a souhaité resserrer ses objectifs pour plusieurs raisons :

- La difficulté à gérer le groupe classe.
- La prise de conscience que les pratiques pédagogiques ne peuvent pas se transférer d'une classe à l'autre.
- L'emploi du temps de la plupart des intervenants correspondant à des moments où la classe est peu réceptive.
- Le fait que toute la classe n'avait pas l'ensemble des enseignants intervenant dans le projet.

travaux croisés. Les objectifs de départ étaient fortement conditionnés par la lecture des instructions : très théoriques et très ancrés dans les programmes des matières intervenant dans le projet. Les discussions hebdomadaires et les interventions de l'accompagnateur ont permis de faire évoluer les objectifs : à la question « comment faire passer le programme aux élèves ? », on a essayé de répondre « comment répondre à une attente des élèves en appliquant ensemble certains objectifs du programme ? ».

Une autre évolution et non la moindre est celle de l'enseignant par rapport à la pratique nouvelle des travaux croisés. Enseigner aux élèves « autrement » signifie adhérer en tant qu'enseignant à ces pratiques : ceci nécessite du temps, des interrogations, des avancées comme des marches en arrière ; en conséquence les objectifs ont été redéfinis au fur et à mesure des tâtonnements de chacun.

## **IV DEMARCHES CHOISIES**

### Durée

Au stade initial du projet, c'est à dire avant la rentrée 2000-2001, la période entre la mise en place du projet et sa formalisation ne devait pas excéder 6 à 7 semaines. Il était alors évident pour l'équipe pédagogique qu'elle disposerait à la rentrée d'une plage horaire de 2 à 3 heures dans l'emploi du temps des élèves permettant à plusieurs enseignants d'intervenir en même temps.

Le fait que nous ne disposions pas de cette plage horaire a profondément modifié la nature même du projet et par conséquent sa durée.

De 5 à 6 semaines, la mise en place occupa plutôt un trimestre et selon les matières au-delà : le Français et l'Histoire-Géographie pouvant consacrer par semaine 3 à 4 heures au projet, contre 1 à 2 heures seulement pour les Arts Plastiques et la Technologie.

### Chronologie du déroulement de l'action

Depuis sa conception initiale, le projet a évolué. Au départ, il s'agissait d'étudier l'image à travers les productions de l'imagerie d'Epinal. Mais pour mieux coller aux motivations des élèves, le projet a été réorienté et finalisé par la production d'images web autour de l'Imagerie d'Epinal.

Dès lors l'action a été programmée en plusieurs tranches. Dans un premier temps, un inventaire des savoirs et savoir-faire à faire acquérir aux élèves pour pouvoir construire des pages web ; dans un second temps et en amont de la mise en place réelle de l'action, ces acquisitions ont été mises en place par les différents enseignants dans le cadre d'un cours. Enfin le démarrage de l'action permettait à chaque enseignant de s'appuyer sur des compétences acquises précédemment. Ainsi la réalisation des images web s'appuie sur des compétences acquises dans les différentes matières intervenant dans le projet.

### Stratégies pédagogiques et/ou éducatives

Au départ, l'action avait pour but de faire travailler les élèves sur les relations image/texte : il s'agissait d'identifier des documents de produire des images et de mettre en relation images et textes dans leurs aspects complémentaires et contradictoires. Ces objectifs se retrouvent dans les programmes disciplinaires des enseignants intervenant dans l'action, ces derniers proposent de mettre en place des stratégies aboutissant à un travail pluridisciplinaire avec l'imagerie d'Epinal comme médiateur commun.

La finalité de l'action étant de produire des pages web en s'appuyant sur les compétences travaillées en technologie.

L'axe principal de l'action étant dressé, encore fallait-il trouver les points de rencontre entre les différentes disciplines intervenant dans le projet. Une réflexion est dès lors menée à la lumière des programmes des différentes matières intervenant dans l'action pour identifier les différents points de rencontre, des nœuds de croisement entre elles (savoirs, compétences, mais surtout savoir-faire). A ce stade du travail et pour faciliter la mise en place de stratégies communes, l'équipe décide de

## Stratégies organisationnelles

Le croisement des objectifs disciplinaires met en évidence des axes autour desquels vont s'organiser les différentes activités proposées aux élèves :

- 1) Le travail sur l'image
- 2) Le rapport image-texte.
- 3) La démarche documentaire dans la perspective de construire des textes autour de l'image et d'utiliser des nouvelles technologies.
- 4) L'élaboration d'images web.

Les stratégies organisationnelles mises en place ont été dépendantes des conditions dans lesquelles l'action s'est mise en place. Le projet avait été pensé autour d'une plage horaire de deux à trois heures où les différentes matières intervenaient ensemble autour de travaux donnés en commun. Ces travaux amenaient les élèves à utiliser les différentes compétences des disciplines intervenant dans le projet.

Dès lors que cette organisation faisait défaut, les différentes actions se sont effectuées dans le cadre de chaque cours. Chaque enseignant proposant des activités dans la finalité de produire des images web tout en répondant aux différents objectifs énoncés précédemment.

D'autre part, la possibilité de croiser à quatre disciplines nous apparaissait très ambitieux : la solution fut de proposer des activités où une ou deux matières échangeaient leurs compétences.

A ce stade du travail, l'équipe décide de proposer une nouvelle grille pour montrer comment chaque discipline se situe par rapport aux grands axes de l'action (Voir en Annexes : Grille n°2 : organiser des stratégies communes).

## Mise en œuvre humaine et matérielle.

L'équipe intervenant dans l'action avait déjà travaillé ensemble l'année précédente, voire dans des projets innovants dans les années précédentes. Une communication au conseil de classe à la fin du 1<sup>er</sup> trimestre (dans la mesure où nous avons décidé de débiter l'action au cours du second trimestre) a informé les parents d'élèves qui ont pris acte de l'information.

Le fonctionnement de l'action avait été mise au point à la fin de l'année précédente et reposait sur le maintien de l'équipe l'année suivante, mais aussi sur le fait que les disciplines intervenant dans l'action puissent se succéder dans l'emploi du temps pour pouvoir dégager une plage horaire de 2 à 3 heures ; enfin l'équipe s'engageait à se réunir régulièrement pour faire le bilan des différentes actions et une demande auprès de l'administration avait été faite.

A la rentrée suivante, l'emploi du temps de la classe ne permit pas d'obtenir la plage horaire escomptée : dès lors la réunion hebdomadaire devenait le seul moyen pour l'équipe de communiquer et d'harmoniser ses stratégies pédagogiques.

La majeure partie du temps fut consacrée à défricher les stratégies nécessaires aux pratiques croisées, à rechercher une plate-forme commune tout en veillant à ce qu'une discipline ne fut pas instrumentalisée par les autres. A ce stade certaines réunions de travail ne permettaient plus de progresser dans la démarche : en effet la peur de l'instrumentalisation limitait la communication à la défense des programmes disciplinaires. Cette situation à terme devenait un obstacle à l'action, en effet nos doutes, nos incertitudes, la théorisation nécessaire ne rendaient pas notre discours clair auprès des élèves.

## Effectifs concernés

Le projet est mené sur la classe de 4<sup>ème</sup> 5, qui est composée de 26 élèves. Le profil scolaire observé dans les différentes disciplines au cours du premier trimestre est celui d'une classe hétérogène. Au cours du conseil de classe du premier trimestre, l'équipe pédagogique a fait le constat suivant :

- Dans sa majorité, la classe semble performante à l'écrit.

-

Malgré ces précautions l'action s'est heurtée à un certain nombre d'obstacles.

D'abord des obstacles administratifs : en effet l'équipe avait conçu son projet autour du dégagement d'une plage horaire permettant, pour une même séquence, de faire intervenir deux ou trois enseignants. Or l'emploi du temps de la classe n'a pas permis d'obtenir les conditions horaires escomptées, ce qui a profondément dénaturé l'action.

Un autre obstacle au déroulement normal de l'action a été la classe et son évolution au cours de l'année. Deux élèves en particulier, à cause de graves problèmes personnels, ont mobilisé l'attention de l'équipe au détriment de la conduite de l'action.

Une condition facilitante peut devenir un obstacle : en effet dans l'équipe les gens se connaissaient individuellement si bien que le projet reposait plus sur des habitudes de fonctionnement que sur un questionnement réactivé au cours de l'année.

Enfin en dernier lieu, les mutations de l'action qui, de projet patrimoine, est devenu travail croisé. Dans ce cadre, le croisement de 5 disciplines est devenu rapidement plus un obstacle qu'un avantage.

### Réajustements effectués

Face à ses différents obstacles, l'équipe décide de faire des réajustements en deux directions : d'une part envers les élèves, d'autre part envers les croisements entre disciplines.

Dans un premier temps, l'équipe décide de remodifier l'objectif central du projet dans une orientation plus motivante pour le groupe classe. Ainsi le cœur du projet est la construction d'images WEB autour d'un objet commun : les images produites par l'imprimerie Pellerin au cours du XIXe siècle.

D'autre part au lieu de rechercher des points de croisement entre toutes les disciplines, on décide de proposer aux élèves des activités où se croisent deux ou trois disciplines. C'est la réalisation des pages web qui en définitive permettra de visualiser le croisement entre toutes les disciplines.

### D'après vous, quels sont les aspects innovants de votre action ?

L'aspect le plus innovant de notre action est d'avoir modifié le rapport enseignant/enseigné : le professeur se positionne différemment dans cette relation. Notre action s'est placée par rapport aux besoins des élèves et non du point de vue des programmes. C'est dans ce contexte que se situent des documents comme le carnet de bord ou les fiches de route où l'accent était mis sur les

## Domaines évalués

L'action a permis d'évaluer trois domaines : des savoirs, des savoir-faire et des savoir-être. Si au départ de l'action les deux premiers domaines ont semblé être prioritaires, l'évolution de la classe et l'importance du mal-être chez certains élèves au cours de l'année ont amené l'équipe à mettre l'accent sur le troisième domaine.

Les domaines évalués peuvent être présentés dans le document ci-dessous :

SAVOIRS	SAVOIR-FAIRE	SAVOIR-ÊTRE
Comprendre le vocabulaire de l'imprimerie	Mise en œuvre d'une technique graphique au musée	Apprendre à se positionner dans un groupe
Avoir une connaissance historique sur l'Imagerie d'Epinal		
Mettre en rapport les images d'Epinal et le XIXe siècle		

## Nature de l'évaluation

L'évaluation a pris des formes différentes, suite aux transformations du projet au début de l'année. Les lieux de l'action se situant dans le cadre de la classe et avec un seul enseignant face à sa classe, l'équipe décide :

- 1) De pratiquer des évaluations par rapport aux objectifs annoncés par chaque enseignant dans le cadre de sa classe.
- 2) De mettre en place ensemble des évaluations intermédiaires : c'est dans cet esprit que deux sorties ont été organisées pour faire un bilan des acquisitions dans les domaines évalués.
- 3) De favoriser l'auto-évaluation par la conduite pour certaines séances d'un carnet de bord, mais également dans le cadre du travail de groupe, de fiche d'observation.

## Indicateurs utilisés

Les indicateurs utilisés lors de l'évaluation ont été déjà présentés dans la nature de l'évaluation. Deux points doivent être rappelés : la place prise dans l'évaluation par les sorties où ont été mesurés les progrès en savoirs, savoir-faire et savoir-être, ainsi que les fiches d'observations de travail de groupe dont nous fournissons un exemple en annexes.

## Résultats de l'évaluation

Les résultats de l'évaluation ont été orientés dans deux directions : vers les enseignants de l'équipe innovante et les élèves. Même si l'évaluation de l'action par les élèves peut-être perçue à priori comme décevante, elle doit être mise en perspective par rapport à l'évolution de la classe au cours de l'action.

Globalement l'action est jugée positive dans la mesure où l'enseignement traditionnel aurait été encore plus créateur d'échecs.

## Utilisation de cette évaluation par ces catégories de la communauté éducative



L'évaluation a permis aux élèves de se positionner différemment par rapport à leur situation d'apprentissage. En effet, l'évaluation proposée ne se limitait pas à une sanction, mais recherchait plutôt à améliorer des démarches où l'avis des élèves était pris en compte : ainsi dans les évaluations proposées, l'élève peu à peu, devient acteur en proposant ses propres solutions par rapport aux problèmes constatés par l'évaluation.

Qualitativement les textes explicatifs des images sont moins secs, des exercices jugés rébarbatifs en début d'année par le changement de perspective font l'objet d'un examen différent : ces progrès réalisés ont été possibles car ils s'appuient sur des démarches plus concrètes par rapport à celles vécues en cours.

## **VII PERSPECTIVES.**

A l'heure actuelle, l'équipe n'envisage pas de continuer l'action.

L'équipe ne pense pas renouveler l'action dans les conditions de cette année, dans la mesure où elle pense que les croisements entre disciplines ne peuvent être vécus comme tels, tant par les élèves que par les enseignants, que dans le cadre d'une plage horaire commune.

D'autre part, l'équipe souhaite reconduire des activités de croisement, mais à une échelle moins importante : uniquement deux disciplines et sur des points précis des programmes.

Ces points porteraient sur des méthodes expérimentées cette année et l'équipe souhaite reconduire l'expérience sur une ou deux classes différentes avant sa généralisation.

## **VIII TRANSFERT/DIFFUSION**

Est-il envisagé ?

A l'heure actuelle le transfert de l'action n'est pas envisagé.

Une aide est-elle souhaitable ?

Il nous semble qu'une aide est totalement souhaitable, dans la mesure où l'action repose sur des pratiques pédagogiques nouvelles facilitant les dérives par rapport aux objectifs énoncés. Un regard extérieur à l'action analysant les actions avec du recul et en comparaison avec d'autres expériences effectuées dans d'autres établissements nous semble nécessaire.

Si le transfert n'est pas envisagé, pourquoi ?

L'équipe souhaite continuer certains points de l'action en son sein et uniquement en direction de ses élèves. Elle estime qu'il n'est pas encore temps de généraliser et souhaite continuer dans le champ de l'expérimentation. D'autre part, la plupart des enseignants ont travaillé sur la pratique des travaux croisés dans un climat de neutralité bienveillante et d'indifférence et ne souhaitent pas que leur travail soit plus ou moins instrumentalisé contre certains membres de la communauté éducative.

## **IX DOCUMENTS.**

En annexe.

# ANNEXE

## GRILLE N°1 :

### **CROISER DES OBJECTIFS**

	<b>Français</b>	<b>Hist. Géo.</b>	<b>Technologie</b>	<b>Arts Plast.</b>	<b>Documentation</b>
<b>Français</b>	Donner aux élèves la maîtrise des principales formes de discours	Relations texte/images	Solution à problème technique (exposé)	Relations texte/image étude de la fonction illustrative de l'image Initiation à l'image argumentative	
<b>Hist. Géo.</b>	Incitation à la lecture Incitation à la fabrication de l'image Image/écrit Travail sur le scénario Rédiger	Travail à la recherche documentaire Mise en relation image/texte pour débiter L'analyse critique	Initiation aux nouvelles technologies	Analyse de l'image Mise en place d'un même référentiel	Recherche documentaire Initiation au questionnement du sujet
<b>Technologie</b>			Solution à problème technique		Initiation à la recherche documentaire sur internet
<b>Arts Plast.</b>	Lectures et analyse d'images Parallèle texte/image	Lecture et analyse d'images Connaissance du patrimoine	Initiation à des techniques d'impressions de l'image Production d'images Web	Travail sur l'image des points de vue de : <ul style="list-style-type: none"><li>• Lecture et analyse</li><li>• Fabrication</li><li>• Utilisation/Statut/Fonction/ Diffusion</li></ul> Acquisition de repères à partir d'œuvres Connaissance du patrimoine	

**AXE ORGANISATIONNEL****Français****Hist. Géo.****Technologie****Arts Plas**

1) Le travail sur l'image

Les images de

Bonaparte

Image argumentative

Image du pouvoir :

« Louis XIV en costume du sacre » d'H. Rigaud.

« Napoléon Ier sur le trône impérial » d'Ingres.

7) Collaboration des pages web	<u>web</u>	le modèle des planches diffusées par l'imprimerie Pellerin au XIX e siècle : Un regard critique est porté sur chaque planche par le biais d'un personnage-témoïn.	et d'images Liens hypertexte	le site web - Photogra - Producti
--------------------------------	------------	--	---------------------------------	---

ELEVE	J'ai parlé des travaux croisés avec d'autres élèves de la classe			J'ai parlé des travaux croisés aux élèves d'autres classes			J'ai parlé des travaux croisés dans ma famille			J'ai utilisé en classe les connaissances acquises lors de travaux croisés	
	souvent	parfois	jamais	souvent	parfois	jamais	souvent	parfois	jamais	souvent	parfois
1		X			X			X		X	
2		X				X			X		X
3		X			X		X				
4		X			X			X		X	
5		X			X				X		X
6		X			X				X		X
7			X			X			X		
8			X			X			X		X
9		X				X		X			X
10		X				X		X			X
11			X			X		X			X
12		X			X		X				X
13		X			X				X		X
14		X		X			X				X
15		X			X				X		X
16		X			X				X		X
17		X				X			X		X
18	X				X			X			X
19			X			X			X		X
20			X		X			X			X
21		X			X				X		X
22		X				X		X			

24			x			x			x		x
25			x		x				x		x
26		x			x			x			x

Noms des élèves du groupe : .....

.....

.....

DUREE			CONSIGNES	
Durée de l'exercice	Suffisant/Insuffisant	Pour quelles raisons ?	Ce qui a été facile ?	Plus difficile ?

1. Délimiter dans le temps.  <b>15 mn</b>				
2. Rechercher des informations.  <b>25 mn</b>				
3. Ordonner les informations.  <b>15 mn</b>				